Cah. Agric. 2022, 31, 26
© P. Pech, Hosted by EDP Sciences 2022
https://doi.org/10.1051/cagri/2022026

Cahiers Agricultures

Disponible en ligne :
www.cahiersagricultures.fr

ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

La contribution des jeunes agriculteurs à l'intendance de leur territoire : le cas d'un secteur des Baronnies provençales (Hautes-Alpes, France)

Pierre Pech*

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7533 LADYSS, Paris, France

Résumé – L'analyse de 25 entretiens de jeunes agriculteurs d'une commune montagnarde des Hautes-Alpes, L'Épine, au sein des Baronnies provençales, révèle le rôle de ces jeunes dans la constitution d'un système territorial s'apparentant à un modèle complexe d'agroécologie. L'analyse des dires à l'aide du logiciel d'analyse sémantique Hyperbase© permet d'identifier les formes variées d'agriculture pratiquées, qu'ils associent à d'autres activités sur le territoire. Les choix des jeunes agriculteurs contribuent à entretenir les paysages, à dynamiser le marché de consommation locale en favorisant des boucles courtes faisant intervenir les associations et les activités commerciales. Ces dynamiques s'inscrivent dans le territoire local à plusieurs échelles, du niveau communal aux aires de labellisation de produits agricoles, comme l'agneau de Sisteron et la lavande. Ces jeunes agriculteurs contribuent à une intendance du territoire, mais la question est de savoir si la dynamique en cours s'émancipe des contraintes générales, comme les systèmes de subventions et les blocages du foncier.

Mots clés : intendance du territoire / innovation agricole / jeunes agriculteurs / agroécologie / Alpes du Sud

Abstract – The contribution of young farmers to the stewardship of their territory: the case of a sector of the Baronnies provençales (Hautes-Alpes, France). The analysis of 25 interviews with young farmers in a mountain municipality of the Hautes-Alpes, L'Épine, within the Provençal Baronnies region, reveals the role of these young people in the constitution of a territorial system resembling a complex model of agroecology. The analysis of their statements using the Hyperbase© semantic analysis software makes it possible to identify the various forms of agriculture practised, which they associate with other activities in the territory. The choices made by young farmers help to maintain the landscape and to boost the local consumer market by encouraging short loops involving associations and commercial activities. These dynamics are part of the local territory on several levels, from the communal level to the labelling areas for agricultural products, such as Sisteron lamb and lavender. These young farmers contribute to a stewardship of the territory, but the question is whether the dynamics underway are free from general constraints, such as subsidy systems and land blockages.

Keywords: land stewardship / agricultural innovation / young farmers / agroecology / Southern Alps

1 Introduction : quelle intendance du territoire et pourquoi questionner la place de jeunes agriculteurs ?

1.1 L'intendance territoriale

L'agroécologie investit les politiques publiques agricoles internationales (Fosse, 2019 ; González de Molina *et al.*, 2019 ; Leippert *et al.*, 2020 ; Van der Ploeg, 2020) et françaises, avec son inscription dans la Loi 2021-1104, au chapitre 2 du titre 4, intitulé « Développer l'agroécologie ». Il s'agit de la substituer à l'agriculture intégrée et productiviste qui a été dominante, au lendemain de la seconde guerre mondiale – spécialisation des zones agricoles, mécanisation, utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires, essor de la monoculture sur de grandes superficies ou de la mono-activité dans l'élevage, intégration des productions à des filières agroalimentaires –, sans résoudre la question alimentaire (Francis et Wezel, 2015 ; Leippert *et al.*, 2020 ; Wezel *et al.*, 2020) et en occasionnant des atteintes à l'environnement (Wezel *et al.*, 2020). D'autres pratiques agricoles sont actuellement proposées pour remédier

*Auteur de correspondance : pierre.pech@univ-paris1.fr

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License CC-BY-NC (https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, except for commercial purposes, provided the original work is properly cited.

aux systèmes agroindustriels spécialisés. L'agroécologie concerne non seulement la dimension technique et agronomique, mais aussi les aspects sociaux, économiques et politiques de la viabilité des systèmes agricoles (González de Molina *et al.*, 2019 ; Anderson *et al.*, 2020). Des expériences concrètes se multiplient (Gaba et Bretagnolle, 2019 ; Paoli et Vianey, 2021), témoignant de cette approche globale de l'agroécologie ainsi que de sa dimension territoriale avec ancrage dans le local (Paoli et Vianey, 2021). L'agroécologie contribue à une forme d'intendance territoriale (Mathevet *et al.*, 2018 ; Rivaud et Prévost, 2018 ; Cockburn *et al.*, 2019), qui se définit comme une gestion, en *bottom up*, reconnaissant les interdépendances fonctionnelles écologiques et sociales (Mathevet *et al.*, 2018), et comme une approche systémique du territoire, avec ses composantes écologiques et humaines, où les activités sociales et économiques, dont l'agriculture, contribuent à la gestion partagée de la biodiversité et des communs. Les espaces de faible densité (Paoli et Vianey, 2021) correspondent à des lieux d'expérimentation agroécologique pour lesquels la question est de savoir si les processus en cours aboutissent à des formes d'intendance de territoires. C'est aussi dans ces espaces que s'installent une proportion notable de jeunes agriculteurs.

1.2 La place des jeunes agriculteurs

Dans son rapport de 2020, le Comité interministériel aux ruralités parle d'un *désir croissant de ruralité*, signalant que 45 % des français préfèreraient vivre à la campagne. Des auteurs parlent de *renouveau des campagnes* (Pistre, 2012) ou de *renaissance des campagnes* (Grimault, 2020) ou encore de *renaissance rurale* (Cognard, 2006). Cette impression mérite d'être nuancée si l'on prend en compte les données de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). Jusqu'en 2020, l'INSEE définissait le rural comme l'ensemble des communes n'appartenant pas à une unité urbaine caractérisée par le regroupement de plus de 2000 habitants dans un espace présentant une continuité du bâti. La définition proposée depuis rompt avec cette approche centrée sur la ville. Les territoires ruraux désignent désormais l'ensemble des communes peu denses ou très peu denses. Ils réunissent 88 % des communes en France et 33 % de la population. Les taux d'évolution de la population française, entre 2013 et 2018, témoignent d'une stabilité, avec une croissance générale de 0,118 %, mais d'après les données de l'INSEE, le rural peu dense a une évolution négative à −0,03 % et le rural très peu dense décroît encore plus avec un taux de −0,33 %. Ces taux concernent toute la France, mais certaines régions connaissent une certaine croissance dans ce rural peu dense. Les situations sont complexes localement avec de grandes disparités, comme nous l'a indiqué dans un entretien la conseillère départementale B. Saudemont, élue référente de la Commission *jeunes* au Comité de massif pour les Alpes, avec, dans les Alpes, des communes en forte croissance et d'autres non. Les chargées de mission du Parc naturel régional (PNR) des Baronnies provençales, que nous avons interrogées, confirment cette dynamique en mosaïque. D'après un certain nombre d'auteurs, une part importante de la croissance des communes rurales est liée à l'installation de jeunes, âgés de 18 à 40 ans (Cognard, 2006 ; Gambino, 2008 ; Pistre, 2012 ; Even et Coly, 2017). Par rapport à la plupart des États de l'Union européenne, la France dispose d'un ratio de jeunes agriculteurs particulièrement élevé (Rovny, 2016) : d'après les données Eurostat de 2011, la France dispose de 8,7 % de jeunes agriculteurs, alors que dans la plupart des pays ils dépassent rarement 4 ou 5 %. Les travaux récents concernant l'implantation de jeunes agriculteurs attestent de l'attractivité du milieu rural pour les jeunes (Gambino, 2008 ; Pistre, 2012 ; Even et Coly, 2017 ; Diaz et Chauveau, 2019). À partir d'un exemple pris dans les Alpes du Sud, la question posée dans cet article est de savoir quels impacts ont ces jeunes agriculteurs sur les pratiques agricoles et sur le territoire (Lasseur *et al.*, 2019), notamment leur contribution à la redéfinition des normes au sein du monde professionnel et leur rôle de passeurs, plus perméables que leurs aînés aux enjeux portés par des acteurs hors du secteur.

2 Matériel et méthodes

2.1 L'aire étudiée

Le secteur du Buëch et des Baronnies (Fig. 1), au cœur des Préalpes du Sud, dans la partie occidentale du département des Hautes-Alpes (Pionetti, 2020), fait partie des montagnes très peu denses marquées par un exode rural qui a connu son maximum dans les années 1970. Sans connaître de mutation des formes d'agriculture aussi forte que dans d'autres régions, les campagnes de ce secteur ont subi des remembrements, des concentrations d'exploitation (la moyenne actuelle se situe à 100 ha), une mécanisation importante avec des orientations vers une polyculture largement abandonnée actuellement, mais tributaire, à l'époque, des filières agro-industrielles pourvoyeuses de semences (y compris en maïs, donc avec irrigation), d'intrants (engrais et pesticides) et orientant les débouchés. L'agriculture locale a été touchée par la spécialisation des régions françaises et a suivi le modèle de l'agriculture de montagne des arrière-pays méditerranéens, avec une spécialisation dans l'élevage ovin allaitant (Aubron *et al.*, 2015 ; Lasseur et Dupré, 2016) amorcée dès la fin des années 1960. Dans les années 1990, qui ont correspondu à la mutation de la politique agricole commune, des changements ont affecté les structures et les productions, notamment avec la labellisation de la production ovine, l'agneau de Sisteron (Aubron *et al.*, 2015).

Au même titre que d'autres territoires ruraux voisins, comme le Diois (Cognard, 2006), le secteur du Buëch et des Baronnies est marqué par les nouvelles dynamiques liées aux installations de jeunes agriculteurs, dont l'impact sur le territoire fait l'objet de ce travail. Plus précisément, l'enquête se propose d'explorer le cas particulier de la commune de L'Épine (05700), qui, par rapport à la majorité des communes du secteur géographique, connaît une croissance démographique et un nombre exceptionnel d'agriculteurs (15 sur 200 habitants avec 16 % de la population active) avec un record d'installations de jeunes dans l'agriculture (8) et une proportion notable de femmes (5 sur 15 dont 3 jeunes).

2.2 L'enquête par entretiens

L'enquête par entretiens s'inspire de la sociologie de l'acteur-réseau (Latour, 2005). L'analyse des composantes

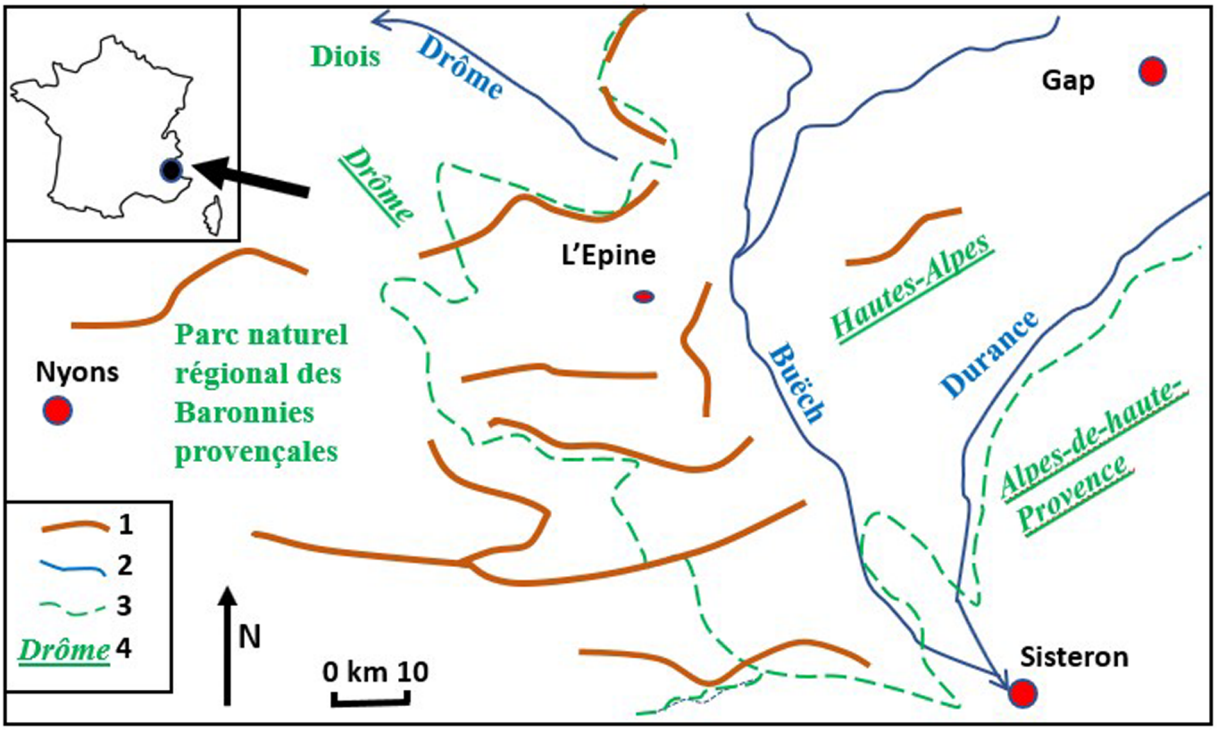

Fig. 1. Carte du contexte administratif, institutionnel et physiographique de la commune de L'Épine (Hautes-Alpes, France). 1 : Principales lignes de crêtes, supérieures à 1400 m d'altitude ; 2 : Principaux cours d'eau ; 3 : Limites départementales ; 4 : Nom de département.
Fig. 1. *Map of the administrative, institutional and physiographic context of the municipality of L'Épine (Hautes-Alpes, France). 1: Main ridge lines, above 1400 masl; 2: Main rivers; 3: Departmental boundaries; 4: Department name.*

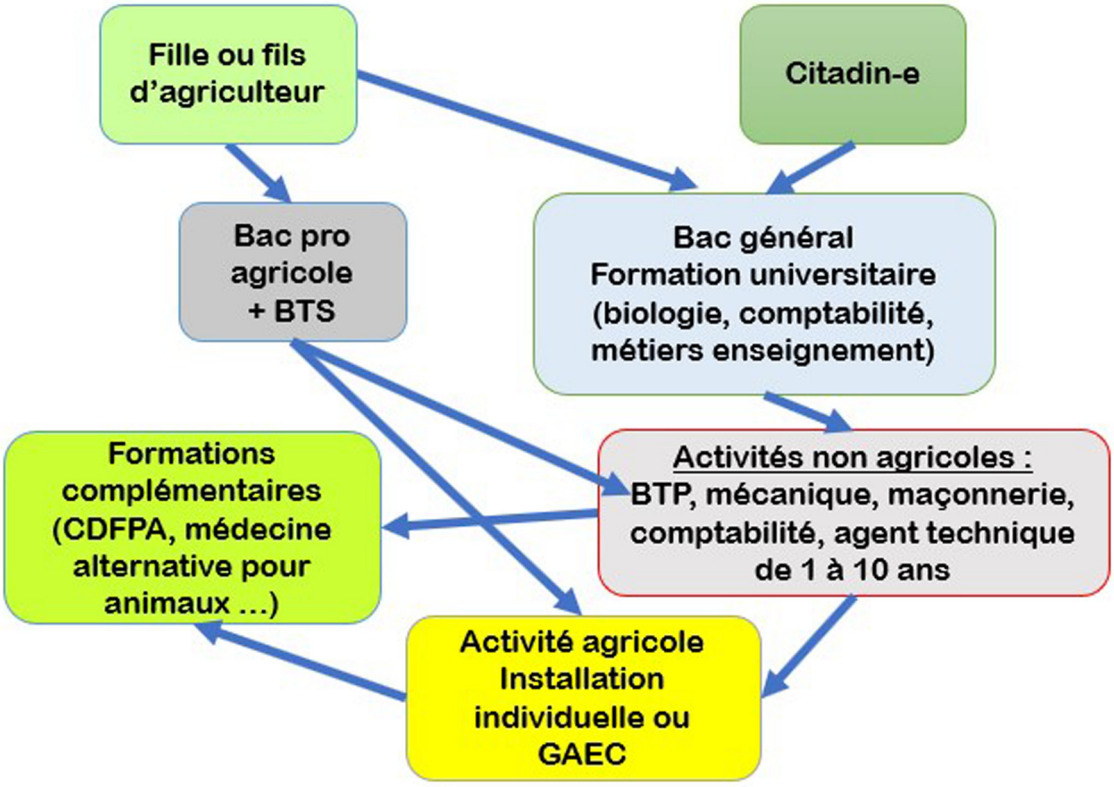

Fig. 2. Trajectoire des jeunes agriculteurs (formations, professions).
Fig. 2. *Trajectory of young farmers (training, professions).*

socio-démographiques est complétée par l'exploration des dires des acteurs sur leurs choix, leurs activités et leurs relations au territoire, dans ses composantes humaines et naturelles. Pour Latour (2005), la réalité sociale est faite de ce que l'acteur agit, dit, désire. La démarche vise à se pencher sur le lien tissé entre l'agriculteur et son territoire (Lasseur *et al.*, 2019). Chaque personne interrogée est invitée à parler librement à partir d'une question principale : *pour quelles motivations et dans quelles conditions vous êtes-vous installé en tant qu'agriculteur ?* L'enquête consiste à enregistrer les dires des personnes (plus de 60 h d'entretiens), puis de les retranscrire afin de conduire une analyse sémantique avec le logiciel Hyperbase© (Brunet, 2011). Ces données permettent d'établir des statistiques descriptives sur la fréquence et la répartition des termes utilisés. Ce logiciel a permis de déterminer des co-occurrences de termes et de calculer les indices de spécificité, indices statistiques indiquant la probabilité qu'il y ait une relation entre un terme et un autre, lorsque celui choisi est employé (Brunet, 2011). L'indice a une valeur prédictive, et ses valeurs au-delà de 2 indiquent des relations fortes entre les termes. L'enquête a été effectuée auprès des 6 jeunes agriculteurs de L'Épine (20 à 36 ans) et deux autres (35 et 40 ans) de la commune voisine, Ribeyret, mais intervenant dans la commune pour leur activité agricole. S'y ajoutent 7 agriculteurs plus âgés (entre 47 et 63 ans). L'enquête a permis d'écouter d'autres acteurs au sujet des jeunes agriculteurs ; le maire de la commune, un technicien de la chambre d'agriculture et, après analyse des premiers résultats, d'autres acteurs ont été interrogés qui sont impliqués dans le système territorial constituant l'aboutissement original de l'évolution des activités des jeunes agriculteurs dans la vie locale : les gestionnaires de l'auberge communale, des présidents d'associations, les trois chargées de mission du PNR des Baronnies provençales et la conseillère départementale des Hautes-Alpes, élue référente de la commission *jeunes* au Comité de massif des Alpes, associant les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Sud-Provence-Côte d'Azur, soit au total 25 personnes.

3 Résultats

La figure 2 illustre le parcours des jeunes agriculteurs interrogés. Ils ont au moins un bac général ou professionnel, avec pour certains des études allant jusqu'au master, confirmant les données sur les jeunes des milieux ruraux (Even et Coly, 2017 ; Morel, 2019). Âgés de 21 à 40 ans, dont 3 femmes et 5 hommes (Tab. 1), ces jeunes agriculteurs ont des trajectoires personnelles diverses qui les ont souvent fait travailler initialement dans des activités autres que l'agriculture. Il y a une majorité de reprises d'exploitation dans le cadre familial (6 sur 8). Comme le montre le tableau 1, pour tous les agriculteurs, les activités agricoles sont variées avec une dominante d'élevage ovin (11 sur 15). Seulement 5 personnes ont une mono-activité. Ce sont exclusivement des femmes : 3 sont associées dans un Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) familial et s'occupent du troupeau d'ovins ; 2 sont spécialisées, l'une dans l'élevage caprin et la transformation du lait en fromage, et l'autre dans l'élevage d'ânesses donnant naissance à des ânes du Poitou, race rare et menacée d'extinction dont l'élevage est subventionné. Cinq autres agriculteurs en double activité associent céréaliculture, production de plantes fourragères et de foin, et élevage ovin. Enfin, 6 agriculteurs sont pluriactifs.

L'analyse sémantique appliquée aux dires des jeunes permet de déterminer les occurrences de termes (Fig. 3). Le tableau 2 révèle l'intensité des indices de spécificité de termes en relation avec la question traitée. La recherche sur le terme « territoire » (Fig. 4) met en évidence les co-occurrences avec certains termes. « La commune » est celui qui a le plus fort indice de spécificité, mis à part les termes banals du langage, mais Hyperbase permet de repérer des locutions significatives de la variété des usages de ce terme : *Notre territoire est très fragile* : territoire = espace dans sa composante patrimoniale naturelle et culturelle ; *Il faut aussi envisager la beauté du territoire...* : territoire = nécessite un travail d'entretien du patrimoine qu'il faut monétariser ; *L'IGP est faite pour protéger et définir le territoire :* territoire = espace sur lequel il y a des activités productives et des ressources patrimoniales avec un lien entre les deux ; *C'est une vraie folie de manger tout ce territoire, il faudrait trouver une solution* : territoire = l'espace cultivé, le foncier. L'acception du terme varie donc selon deux critères, le patrimoine et le foncier.

4 Discussion

Pour les 6 jeunes concernés, la reprise d'exploitation s'effectue différemment de ce qu'ont vécu leurs parents. Les trajectoires avant installation (Fig. 2) attestent qu'il s'agit d'un choix de vie personnel assumé et volontaire : le poids des contraintes sociales et familiales qui existaient auparavant n'est pas dominant, comme le démontrent May *et al.* (2019), pour qui le renouvellement endogène n'est plus prioritaire pour les campagnes européennes. Si les jeunes ont vécu de nombreuses expériences (qui ont duré entre 1 à 10 ans) concernant de tout autres professions (l'administration, la banque, le bâtiment et les travaux publics...) avant de choisir l'agriculture, cette vie antérieure a empêché que ces jeunes soient *formatés par le monde agricole*. Ils n'hésitent pas à introduire des pratiques alternatives dans les pratiques agricoles. Ils poursuivent des formations afin d'accroître leur spécialisation. L'une explique : « *J'ai eu droit à des formations sur des médecines alternatives pour les chèvres, phytothérapie, utilisation de l'argile. Je fais partie d'une association, Eliose, regroupement d'agriculteurs sur les départements 04 et 05, qui se penche sur les médecines alternatives qui soignent les bêtes sans antibiotiques. Cela m'a rassurée de rencontrer des agriculteurs qui ont conscience de mener des activités respectueuses des animaux* ».

L'analyse de la répartition des activités (Tab. 1) témoigne des choix des jeunes agriculteurs interrogés. Certains optent pour la reproduction du modèle agricole régional, avec l'élevage de brebis dont le troupeau donne naissance deux fois par an à des agneaux vendus à l'abattoir de Sisteron. Cette activité est complétée par la production de céréales, surtout de l'orge, de plantes fourragères et de foin qui servent essentiellement à l'alimentation du cheptel. Cette filière est perçue comme stable, bénéficiant de revenus modestes mais satisfaisants, combinant les primes à l'hectare et celles des Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC), la vente des agneaux labellisés et des surplus en paille, foin ou

Tableau 1. Orientation des activités des agriculteurs sur la commune de L'Épine (Hautes-Alpes, France). [F/M : sexe féminin ou masculin ; Ex : type d'exploitation ; I : individuelle ; G : Groupement agricole d'exploitation en commun ; SAS : Société par actions simplifiées ; CPF : Céréaliculture plantes fourragères, foin ; Tr : Transformation (fromage, découpe en boucherie coopérative, compostage, coopérative textile, etc.) ; VD : Vente directe.]

Table 1. *Orientation of farmers' activities in the municipality of L'Épine (Hautes-Alpes, France). [F/M: female or male gender; Ex: type of farm; I : individual; G : agricultural non-trading company; SA : simplified limited liability company; CPF: Cereal growing, fodder plants, hay; Tr: Processing (cheese, cooperative butchery, composting, textile cooperative, etc.); VD: Direct sale].*

Code repère de l'interviewé (J : jeune agriculteur ; A : autre)	F/M	Âge	Ex	CPF	Élevage		Autres cultures		Tr	VD
					Ovin	Caprin ou bovin ou ânes	Plantes aromatiques (lavande, thym etc.)	Maraîchage		
J1	F	31	G	X	X					
J2	M	32	G	X	X					
J3	M	21	G	X	X		X	X		X
J4	M	36	SAS+G	X	X				X	
J5	F	35	G		X					
J6	F	40	I			X				X
J7	M	37	I	X	X	X			X	X
J8	M	22	G	X			X			
A1	M	61	G	X	X					
A2	F	60	G		X					
A3	M	61	G	X			X			
A4	M	63	G	X	X					
A5	M	52	G	X	X	X				
A6	F	52	G	X	X	X				
A7	F	58	I			X				

céréales. L'endettement est modéré, mais permet un investissement dans du matériel agricole. L'installation de panneaux photovoltaïques finance des aménagements comme des hangars. Certains sont conscients de la faiblesse de leur revenu (moins de € 1000), mais préfèrent ce système plutôt que de basculer vers une augmentation des quantités produites qui nécessiterait un endettement et une soumission à des logiques productivistes en relation avec des filières d'approvisionnement en semences, en engrais, en produits phytosanitaires et vers des circuits de transformation et de commercialisation qu'ils ne contrôlent pas ou en qui ils n'ont pas confiance. Comme le dit l'une d'entre eux : « *Je n'ai pas envie de rentrer dans le système de subventions qui implique des dettes* ». Pour Morel (2019) ; « Certains projets agricoles portent une critique de la modernisation si radicale qu'elle les amène à se situer en porte-à-faux par rapport aux recommandations classiques des structures professionnelles. À contre-pied de l'agrandissement agricole, ces initiatives défendent la possibilité de vivre de son travail sur de très petites surfaces ». Plusieurs jeunes agriculteurs choisissent la pluriactivité parce qu'elle permet d'augmenter les revenus de l'entreprise. Elle diminue la vulnérabilité en cas d'intempéries ou de variations des prix : « *Nous ici on essaye de faire un peu de tout. On fait du foin, des céréales, des lavandes, ça permet de s'en sortir* ». Il y a une diversification des productions agricoles : agneaux, céréales, foin, paille, plantes fourragères, semences agricoles, plantes aromatiques, arboriculture, plantes maraîchères, complétées par l'installation d'infrastructures (panneaux photovoltaïques, unité de compostage et de méthanisation). D'autres préfèrent s'investir dans la vente directe de leur production maraîchère ou de leur viande. L'un d'entre eux transforme en produit textile la laine de son troupeau en allant jusqu'à Castres, à la Société d'intérêt collectif agricole (SICA) Mohair, qui développe une filière de qualité. Les pratiques agricoles des jeunes agriculteurs interrogés évoluent vers des productions moins intensives mais de qualité. Comme le dit l'un d'entre eux : « *La lavande, c'est notre production principale. En chiffre d'affaires, c'est la part principale avec le foin, parce que c'est en bio. L'avantage du bio pour la lavande, tu arrives toujours à vendre* ». Le local est privilégié : comme le dit une agricultrice : « *On ne donne pas de compléments. À l'heure actuelle, on achète un peu de céréales parce qu'on ne traite pas. C'est l'orge qui est principalement cultivée. Il y a un peu d'engrais, du phosphore pour le racinage* ». Il y a une diminution, voire une disparition des intrants, qui favorise l'autonomie des exploitations, moins dépendantes des apports en produits extérieurs en provenance de la filière agro-industrielle, et cela se traduit par une diminution des coûts. Concernant l'utilisation des semences, comme le dit l'un d'entre eux : « *On fait des semences fermières. On a besoin de retrouver une rusticité qui tienne. C'est comme les Préalpes, on ne fait plus de Mérinos* ».

Le tableau 2 indique les co-occurrences de termes au sein du corpus des dires des jeunes agriculteurs. La relation entre le

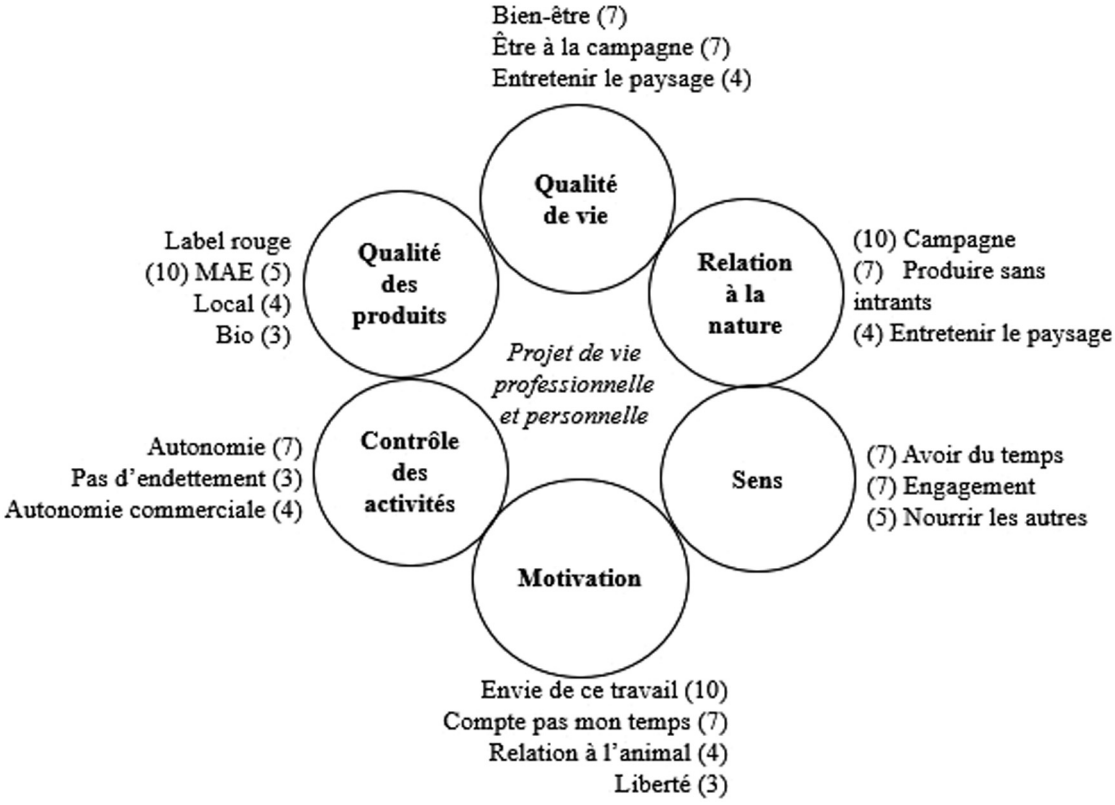

Fig. 3. Représentation opérationnelle de la constellation de valeurs, issue du logiciel de traitement sémantique Hyperbase©, sur les aspects du projet de vie professionnelle et personnelle chez les jeunes agriculteurs de la commune de L'Épine (le chiffre entre parenthèses indique le nombre de jeunes agriculteurs ayant mentionné les termes indiqués).

Fig. 3. *Operational representation of the constellation of values, resulting from the semantic processing software Hyperbase©, on the aspects of the professional and personal life project among the young farmers of L'Épine municipality (the number in brackets indicates the number of young farmers who mentioned the terms indicated).*

territoire évoqué par les jeunes agriculteurs et certains éléments qualifie la dimension privilégiée avec le local, la commune (Fig. 4), mais aussi avec un espace correspondant à la qualité d'un produit, l'Indication géographique protégée (IGP) : ici l'agneau de Sisteron et la lavande. Travailler pour un territoire correspond à produire pour une unité spatiale très locale, la commune ou l'aire protégée, mais aussi l'espace commun (Tab. 2), où les agriculteurs ont largement conscience du rôle qu'ils jouent. Ils maintiennent la qualité des paysages menacés par les reboisements spontanés et par l'uniformisation au détriment de la présence d'espaces prairiaux montagnards ou de mosaïques de paysages, tous deux abritant une biodiversité remarquable comme la Serratule à feuilles de lycope, *Klasea lycopifolia* (Vill.) A. Löve & D. Löve, 1961. Les pratiques des agriculteurs aboutissent à des prairies fréquemment primées par des MAEC, comme cela est le cas dans d'autres secteurs des montagnes provençales (Lasseur et Dupré, 2016). Les jeunes agriculteurs se savent et se revendiquent «*protecteurs du paysage*» et donc d'un patrimoine à la fois naturel et culturel, comme cela a été souligné pour de nombreux arrière-pays méditerranéens (Nozieres-Petit et Lauvie, 2018).

D'après la figure 3, une des pistes révélées par l'analyse des données concerne la place prise par la contribution des jeunes agriculteurs à un système territorial (Lasseur *et al.*, 2019), qui s'apparente à de l'agroécologie (Van der Ploeg, 2020). D'après la

Tableau 2. Co-occurrences et indices de spécificité pour les termes concernant le système territorial ; valeurs calculées à l'aide du logiciel Hyperbase© sur les données des entretiens effectués auprès des jeunes agriculteurs de L'Épine (Hautes-Alpes).

Table 2. *Co-occurrence and specificity indices for terms concerning the territorial system; values calculated using Hyperbase© software on data from interviews with young farmers in L'Épine (Hautes-Alpes).*

Terme	Co-occurrence avec	Indice de spécificité
	Indication géographique protégée	3,49
	Commune	2,49
Territoire	Protéger	2,49
	Système	2,35
	Paysage	2,24
	L'Épine	3,21
Marché	Vente	2,79
	Permet de vivre	2,08
	Paysage	3,87
Ovin, mouton	Appellation	2,43
	Préalpes	2,43
Engagement	Nouveaux	4,38
	Jeunes	3

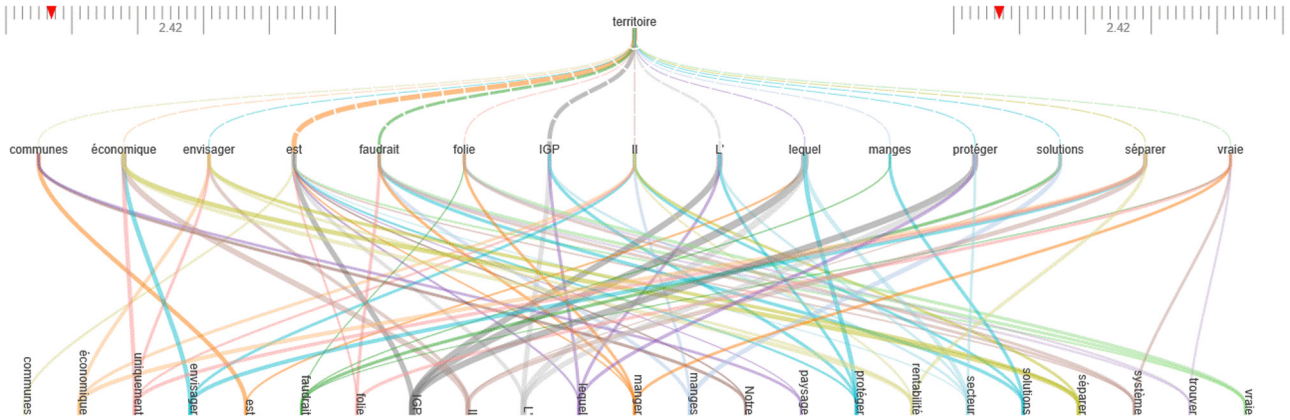

Fig. 4. Représentation de l'analyse arborée de la constellation du terme « territoire » dans la base de données des entretiens des 8 jeunes agriculteurs de L'Épine, Hautes-Alpes, France, à l'aide du logiciel Hyperbase©.

Fig. 4. *Representation of the tree analysis of the constellation of the term "territory" in the interview database of 8 young farmers of L'Épine, Hautes-Alpes, France, using Hyperbase© software.*

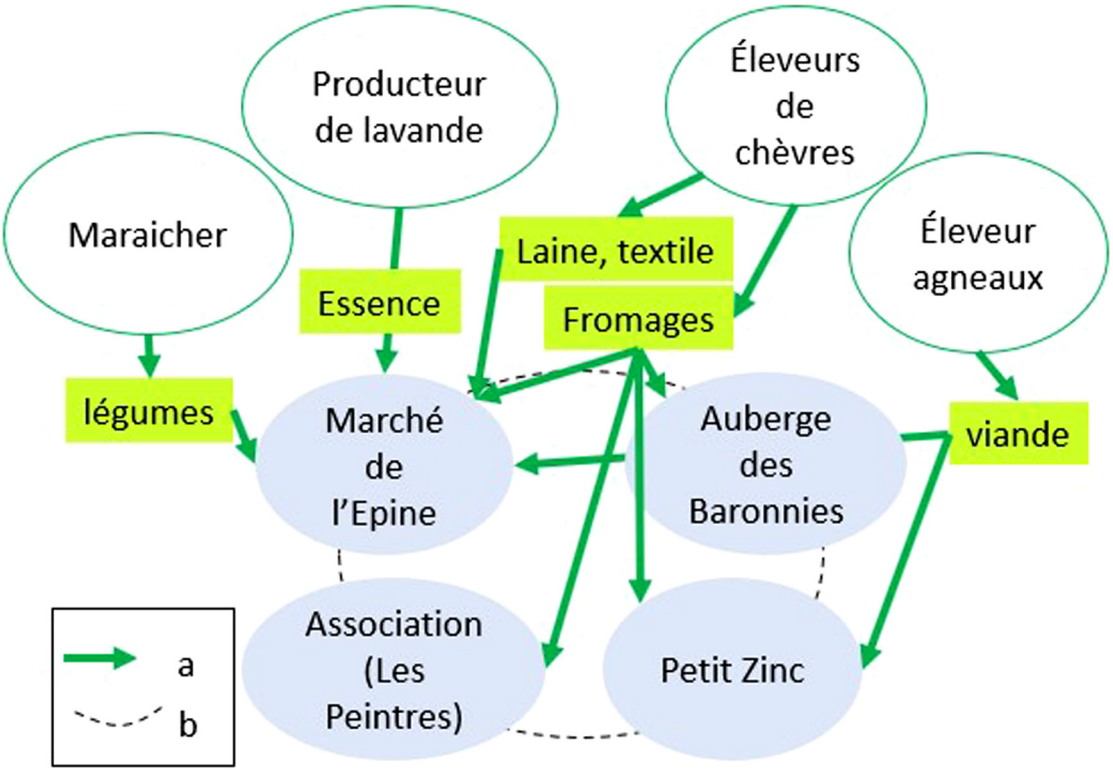

Fig. 5. Circuits courts et dynamique territoriale endogène impulsés par les jeunes agriculteurs de L'Épine : (a) production agricole et vente de produits transformés (fromages, viande, essence de lavande, laine et vêtements, etc.) ; (b) schéma du territoire municipal.

Fig. 5. *Short circuits and endogenous territorial dynamics driven by young farmers of L'Épine: (a) agricultural production and sale of processed products (cheese, meat, lavender essence, wool and clothing, etc.); (b) municipal territory scheme.*

figure 5 et comme identifié dans les valeurs portées par les jeunes agriculteurs (Fig. 3), ceux-ci ont une relation avec des structures qui animent la vie sociale et économique du territoire : l'auberge communale, des associations, le marché dont ils sont eux-mêmes les animateurs. Les habitants ont le sentiment de valoriser leur village par l'importance de l'affluence des personnes qui viennent consommer et acheter sur ce marché les produits des agriculteurs locaux, eux-mêmes stimulés pour diversifier leur production. L'auberge et les associations utilisent aussi les productions de ces producteurs locaux. Les revenus de ces agriculteurs sont augmentés par ce réseau d'acteurs territoriaux. Le système territorial agit aussi sur la commune en faveur du renforcement des liens sociaux. Les choix des jeunes agriculteurs et des autres acteurs font entrer le territoire dans une démarche intégrant des aspects agronomiques, écologiques, sociaux et économiques, dans une intendance du territoire.

La démarche met sur le même plan la production de biens alimentaires ou agricoles au sens large, la régulation des pratiques agronomiques permettant le renouvellement des écosystèmes et des habitats naturels, comme cela est démontré aussi pour d'autres montagnes provençales (Lasseur et Dupré, 2016).

5 Conclusion

Le système territorial présenté valorise la biodiversité, la richesse du patrimoine naturel, les activités de production agricole, le commerce et la restauration. Il produit de l'enrichissement collectif et favorise les boucles courtes locales (Saci et Berezowska-Azzag, 2021). L'enquête révèle des dynamiques territoriales impulsées par les acteurs locaux, dont les jeunes agriculteurs, qui sont les animateurs d'une intendance territoriale de la nature et des liens sociaux (Mathevet *et al.*, 2018). Toutefois, cette dynamique interroge inévitablement les réelles capacités d'émancipation vis-à-vis des contraintes, notamment l'encadrement des politiques agricoles, en allant de l'Union européenne aux acteurs institutionnels, la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER), la chambre d'agriculture, les services de l'État. La notion d'intendance du territoire (Mathevet *et al.*, 2018) implique que la gestion de la biodiversité et des communs est définie par les collectifs ou les groupes ancrés dans le territoire (Rivaud et Prévost, 2018). Si la dynamique en cours, sur la commune de L'Épine mais aussi ailleurs dans les Baronnies provençales, comme en témoignent les chargées de mission du PNR, atteste des capacités d'élaboration d'un système territorial faisant place à la concertation, en vue du fonctionnement d'un marché local approvisionnant en produits locaux les consommateurs ainsi qu'en permettant à des agriculteurs de vendre leurs produits, peut-on affirmer que les espaces ruraux sont aujourd'hui des lieux d'innovation sociale, économique et politique (Charmes, 2019) ? Comme le disent les chargées de mission du PNR, les jeunes y jouent une place centrale. Le secteur du Buëch et des Baronnies, dans la partie occidentale du département des Hautes-Alpes, semble être un espace dans lequel se déroulent ces nouvelles dynamiques liées aux jeunes, ferments de nouvelles formes d'agriculture, qui décloisonnent le système agricole en filière pour contribuer à l'intégrer aux dynamiques territoriales locales (Lasseur *et al.*, 2019). En cela, il procède d'une dynamique qui semble affecter certains espaces du PNR des Baronnies provençales et, au-delà, d'autres secteurs ruraux (Cognard, 2006 ; Gambino, 2008).

Références

Anderson CR, Pimbert MP, Chappell MJ, Brem-Wilson J, Claeys P, Kiss C, *et al.* 2020. Agroecologiy now-connecting the dots to enable agroecology transformations. *Agroecology and Sustainable Food Systems* 44(5): 561–565. https://doi.org/10.1080/21683565.2019.1709320.

Aubron C, Boutonnet JP, Moulin CH. 2015. La dynamique ovine dans les Alpes-de-Haute-Provence. *Histoire & Sociétés Rurales* 44: 57–80. https://doi.org/10.3917/hsr.044.0057.

Brunet E. 2011. Hyperbase. Manuel de référence. Nice (France) : Université de Nice. http://ancilla.unice.fr/hyperbase/manuel.pdf.

Charmes E. 2019. La revanche des villages, essai sur la France périurbaine. La république des idées. Paris (France) : Éditions du Seuil, 108 p.

Cockburn J, Cundill G, Shakleton S, Rouget M, Zwinkels M, Cornelius S, *et al.* 2019. Collaborative stewardship in multifunctional landscapes: toward relational, pluralistic approaches. *Ecology and Society* 24(4): 32. https://doi.org/10.5751/ES-11085-240432.

Cognard F. 2006. Le rôle des recompositions sociodémographiques dans les nouvelles dynamiques rurales : l'exemple du Diois. *Méditerranée* 107: 5–12. https://doi.org/10.4000/mediterranee.451.

Diaz R, Chauveau H. 2019. Les « jeunes ruraux » : forces de proposition ou d'action ? Le cas des jeunes investis au MRJC. *Bulletin de l'Association de Géographes Français* 4: 235–251. https://doi.org/10.4000/bagf.5877.

Even D, Coly B. 2017. Place des jeunes dans les territoires ruraux. Paris (France) : Conseil Économique, Social et Environnemental, 198 p.

Fosse J. 2019. Faire de la politique agricole commune un levier de la transition agroécologique. Paris (France) : France Stratégie, 103 p.

Francis CA, Wezel A. 2015. Agroecology and agricultural change. In: Whright JD, ed. *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences* (Second Edition). Amsterdam (The Netherlands): Elsevier, pp. 484–487. https://doi.org/10.1016/B978-0-08-097086-8.91026-2.

Gaba S, Bretagnolle V. 2019. Social-ecological experiments to foster agroecological transition. *People and Nature* 2(2): 317–327. https://doi.org/10.1002/pan3.10078.

Gambino M. 2008. Vivre dans les espaces ruraux de faible densité de population : pratiques et représentations des jeunes dans le Périgord vert (France) et le Rural Galway (Irlande). Thèse, Université de Toulouse-Le Mirail, 289 p.

González de Molina M, Petersen PF, Garrido Peña F, Caporal FR. 2019. Political agroecology: Advancing the transition to sustainable food systems. London (United Kingdom): Routledge, 218 p.

Grimault V. 2020. La renaissance des campagnes, enquête dans une France qui se réinvente. Paris (France) : Éditions du Seuil, 320 p.

Lasseur J, Dupré L. 2016. Entre production d'agneaux, incitations environnementales et inscription dans le local. *Pour* 231(3): 157–165. https://doi.org/10.3917/pour.231.0157.

Lasseur J, Bonaudo T, Choisis JP, Houdart M, Napoléone M, Tichit M, *et al.* 2019. Élevage et territoires : quelles interactions et quelles questions ? *Productions Animales* 32(2): 189–204. https://doi.org/10.20870/productions-animales.2019.32.2.2504.

Latour B. 2005. Changer de société, refaire de la sociologie. Paris (France) : La Découverte, 401 p.

Leippert F, Damaun M, Bernoux M, Mpheshea M. 2020. The potential of agroecology to build climate-resilient livehoods and food systems. Rome (Italy): FAO and Biovision, 155 p. https://doi.org/10.4060/ch0438en.

Mathevet R, Bousquet F, Raymond CM. 2018. The concept of stewardship in sustainability science and conservation biology. *Biological Conservation* 217: 363–370. https://doi.org/10.1016/j.biocon.2017.10.015.

May D, Anrancibia S, Behrendt K, Adams J. 2019. Preventing young farmers form leaving the farm: Investigating the effectiveness of the young farmer payment using a behavioural approach. *Land Use Policy* 82: 317–327. https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2018.12.019.

Morel K. 2019. Les projets néo-paysans de micro-fermes en France : quelles visions et quelles pratiques agricoles alternatives ? *Bulletin de l'Association de Géographes français* 96(4): 659–675. https://doi.org/10.4000/bagf.6072.

Nozieres-Petit MO, Lauvie A. 2018. Diversité des contributions des systèmes d'élevage de races locales. Les points de vue des éleveurs de trois races ovines méditerranéennes. *Cahiers Agricultures* 27(6): 65003. https://doi.org/10.1051/cagri/2018039.

Paoli JC, Vianey G. 2021. Trajectoires et différentiations territoriales des exploitations agricoles en circuits courts de commercialisation des régions marginales. Une analyse à partir des contextes fonciers en Corse et en France métropolitaine. *Cahiers de la Méditerranée* 102: 127–143. https://doi.org/10.4000/cdlm.14604.

Pionetti C (Coord.). 2020. Dessine-moi la transition agroécologique ! Comment transformer l'agriculture et l'alimentation sur un territoire ? L'Argentière-la-Bessée (France) : GRAAP, 208 p.

Pistre P. 2012. Renouveaux des campagnes françaises : évolutions démographiques, dynamiques spatiales et recompositions sociales. Thèse de doctorat en géographie, Université Paris-Diderot, 420 p.

Rivaud A, Prévost B. 2018. L'intendance du territoire : une alternative à la gouvernance néolibérale pour la conservation de la biodiversité dans les espaces naturels ? *Développement durable et territoires* 9 (3). https://doi.org/10.4000/developpementdurable.13051.

Rovny P. 2016. The analysis of farm population with respect to young farmers in the European Union. *Procedia – Social and Behavioral Sciences* 220: 391–398. https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2016.05.513.

Saci H, Berezowska-Azzag E. 2021. Sécurité alimentaire et durabilité urbaine des modèles alimentaires alternatifs : analyse multicritère basée sur les objectifs de développement durable et l'aménagement urbain durable. *Cahiers Agricultures* 30: 35. https://doi.org/10.1051/cagri/2021019.

Van der Ploeg F JD. 2020. The political economy of agroecology. *The Journal of Peasant Studies* 48(2): 274–297. https://doi.org/10.1080/03066150.2020.1725489.

Wezel A, Gemmill Herren B, Bezner Kerr R, Barrios E. 2020. Agroecological principles and elements and their implications for transitioning to sustainable food systems. A review. *Agronomy for Sustainable Development* 40: 40. https://doi.org/10.1007/s13593-020-000646-z.

Citation de l'article : Pech P. 2022. La contribution des jeunes agriculteurs à l'intendance de leur territoire : le cas d'un secteur des Baronnies provençales (Hautes-Alpes, France). *Cah. Agric.* 31: 26. https://doi.org/10.1051/cagri/2022026